

RÉGIS COURTRAY*

LA FIGURE DE L'ANTICHRIST CHEZ JÉRÔME

Le personnage eschatologique de l'Antichrist, qui fascine encore nos contemporains, est très familier aux Pères de l'Église. Jérôme en particulier en parle souvent¹ : on dénombre 148 occurrences du mot *Antichristus* dans son œuvre². Pourtant, le moine n'a jamais écrit de traité sur le sujet : il aborde généralement le thème par le biais de l'exégèse.

Les allusions à l'Antichrist dans l'œuvre du Stridonien se présentent de manière éclatée : la plupart des références apparaissent dans ses commentaires sur les grands et les petits prophètes ainsi que dans sa correspondance. Deux passages, toutefois, traitent plus spécifiquement du sujet : la *Lettre* 121 au paragraphe 11³ et la partie du *Commentaire sur Daniel* connue sous le nom *De Antichristo* (= *In Daniele* 3, 11, 21-12, 13) ; malgré ce « titre » trompeur donné par certains manuscrits et repris par le dernier éditeur de l'*In Daniele*⁴, le *De Antichristo* n'est en rien un traité : nous avons montré qu'il appartient au troisième livre

* Université de Toulouse – Le Mirail.

1. Sur l'Antichrist chez Jérôme, voir entre autres C. BADILITA, *Métamorphoses de l'Antichrist chez les Pères de l'Église*, Paris, Beauchesne, 2004, p. 389-410 ; J. P. O'CONNELL, *The Eschatology of Saint Jerome*, Pontificia Facultas Theologica Sanctae Mariae ad Lacum, Dissertationes ad Lauream, Illinois, 1948, p. 25-31 ; T. LARRIBA, « Comentario de San Jerónimo al Libro de Daniel. Las profecías sobre Cristo y el Anticristo », *Scripta theologica* 7, 1975, Pamplona, p. 7-50 ; R. COURTRAY, *Prophète des temps derniers*, Paris, Beauchesne, 2009, p. 423-430.

2. Nous avons travaillé à partir de la banque de textes fournie par le CLCLT du CETEDOC (Centre de traitement électronique des documents) de l'Université de Louvain-la-Neuve.

3. Jérôme, *Ep.* 121, 11, éd. et trad. J. LABOURT, Paris, CUF, 1961, t. 7, p. 55, l. 19-p. 60, l. 14.

4. S. Hieronymi presbyteri opera, *Commentariorum in Daniele libri III <IV>*, éd. F. GLORIE, Turnhout, Brepols, CCSL 75A, 1964.

du commentaire et ne constitue pas un ensemble à part⁵. Ces deux passages constitueront la trame de notre étude, mais nous tâcherons de prendre également en compte l'ensemble des occurrences⁶, afin de proposer une synthèse la plus complète possible sur la figure de l'Antichrist chez Jérôme.

Avant de montrer comment le moine de Bethléem a conçu la venue et le règne de l'Antichrist, nous tenterons de comprendre en quoi ce sujet est un thème d'actualité pour le moine et ses contemporains ; nous verrons enfin que l'emploi du mot *Antichristus* chez Jérôme dépasse le seul cadre de l'Ennemi eschatologique.

L'ANTICHRIST, UN THÈME D'ACTUALITÉ

Le contexte historique

On peut être surpris que les deux textes dans lesquels Jérôme aborde le plus directement la question de l'Antichrist soient datés de la même

5. R. COURTRAY, « Nouvelles recherches sur la transmission du *De Antichristo* de Jérôme », *Sacris Erudiri* 43, 2004, p. 33-53. Il ne faut donc pas suivre C. BADILITA (*Métamorphoses de l'Antichrist*, p. 394-395) quand il reprend les développements de F. GLORIE (p. 757-759) sur l'histoire du *De Antichristo* et la composition de l'*In Danielem*.

6. Nous n'étudierons cependant que les passages qui proposent une interprétation concernant l'Antichrist, et non pas ceux qui rapportent une opinion que Jérôme rejette ou dont le propos s'écarte de notre objet : ainsi en est-il d'Is. 2, 4, 5b-6 (CCSL 73, p. 62, l. 3-5 : les Juifs pensent que Dieu les défendra du puissant adversaire qu'est l'Antichrist le jour où il déchaînera sa tempête ; Jérôme, cependant, refuse leur interprétation d'Is 4, 5b-6 et rapporte la signification de ces versets au premier avènement du Christ) ; 5, 16, 3b-4a (p. 180, l. 18-21 : il n'est pas vrai, comme le prétendent certains, qu'Is 16, 3-4b fasse référence à la venue de l'Antichrist et aux saints qui, dans leur fuite en Arabie, se voient recommander de ne pas trahir ceux qui viennent se réfugier auprès d'eux) ; 5, 16, 5 (p. 180, l. 7-10 : le passage d'Is 16, 5 ne doit pas être interprété, comme certains le font, du second avènement du Christ, qui détruira l'Antichrist, mais de son premier avènement) ; 5, 19, 23 (p. 200, l. 15-18 : Is 19, 23 ne peut être appliqué aux mille années) ; 5, 23, 18 (p. 222, l. 12-17 : Is 23, 18 ne s'applique pas aux mille années, comme les Juifs le voudraient) ; 8, 27, 13 (p. 353, l. 7-14 : Is 27, 13 ne peut s'appliquer à l'Antichrist et à la fin du monde, comme le pensent les Juifs) ; *Lucif. 2* (CCSL 79B, p. 7, l. 35-42 : le Luciférien accuse l'Église de son adversaire orthodoxe d'être plus une synagogue de l'Antichrist que l'Église du Christ, parce qu'elle a reçu des évêques venant de chez les Ariens) ; 5 (p. 15, l. 175-p. 16, l. 179 : à propos de la responsabilité de l'évêque à l'égard des fidèles, le Luciférien déclare que le disciple de l'Antichrist gouverne l'Église du Christ) ; *Iou. 1*, 48 (PL 23, 278C : le chrétien ne doit pas souhaiter avoir des héritiers ; qui sait d'ailleurs si l'Antichrist ne s'en emparera pas ?).